



LA MARINE PAKISTANAISE, UNE PUISSANCE REGIONALE EN DEVENIR ?

En avril 2019, la marine pakistanaise a annoncé le succès du test d'un missile de croisière, le *Harbah*, tiré depuis le patrouilleur lance-missiles PNS *Himmat*. Développé localement, ce moyen indique une montée en puissance de l'industrie de défense et des forces navales pakistanaïses, sur fond de hausse des tensions régionales.

LA MER AU CŒUR DES ENJEUX DU PAKISTAN

Parmi les défis auxquels doit faire face le Pakistan dans son environnement régional, les problématiques maritimes et navales sont rarement mises en avant. Pourtant, ces enjeux sont fondamentaux. Les missions traditionnelles des forces navales pakistanaïses sont la protection des 1 046 kilomètres de côtes ainsi que des ports et des bases. Cependant, depuis 2001, de nouvelles missions ont été confiées : la lutte contre le terrorisme, contre le trafic de drogue et contre la piraterie. Le Pakistan étant très dépendant des importations d'hydrocarbures par voie maritime, la sécurisation de ces approvisionnements est un enjeu primordial, comme l'est la recherche de ressources alternatives. Si en mars 2019, le Premier ministre Imran Khan annonce la découverte d'importantes réserves au large de Karachi, quelques mois plus tard, c'est la désillusion. Les autorités pakistanaïses annoncent l'arrêt des forages après 18 tentatives non fructueuses en mer d'Arabie par *ENI* et *ExxonMobil* sur le champ *Kekra 1*.

La façade maritime pakistanaïse est stratégique car elle contrôle l'accès au golfe d'Oman et permet de désenclaver les pays d'Asie centrale. Née en 1947 à la suite de la partition avec l'Inde, la *Pakistan Bahri'a* a directement participé à trois guerres face à New Delhi. Tout d'abord en 1965, avec l'opération navale *Dwarka* (du nom d'une ville indienne), menée contre des installations radar. Même si les dégâts causés par le bombardement n'ont pas été ceux escomptés, le 8 septembre est, depuis cette date, célébré comme « *Victory day* » par la marine pakistanaïse. Ayant modernisé ses moyens navals, la marine indienne répliquera quelques années plus tard, en 1971, avec les opérations *Trident* et *Python*. Le sous-marin de construction française PNS *Hangor* réussira toutefois à couler la frégate anti-sous-marine indienne INS *Khukri*. Enfin, en 1999, lors du conflit de Kargil, la marine indienne mobilisera une grande partie de la flotte et fera planer la menace d'un blocus maritime qui dissuadera

le gouvernement pakistanaïse d'une guerre totale.

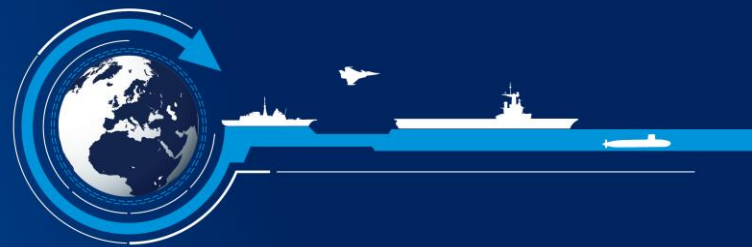
UNE MARINE QUI MONTE EN PUISSANCE

Le Pakistan dépense énormément pour la modernisation de ses armées, le budget est en constante augmentation et a atteint les 3,6 % du PIB. Si l'armée de terre reste largement dominante dans les dépenses, les autorités ont lancé depuis quelques années un vaste programme de renouvellement de la flotte. Actuellement, celle-ci est composée de neuf frégates, dont cinq ont été mises sur cale dans les années 1970. La flotte sous-marine, très performante, est composée de deux Agosta 70 (ASA 1979 et 1980), trois Agosta 90B livrés entre 1999 et 2008 ainsi que trois sous-marins de poche. La Chine et la Turquie se présentent désormais comme les principaux partenaires stratégiques du Pakistan, notamment en ce qui concerne la flotte sous-marine. Ce sont en effet ces deux pays qui obtiennent l'essentiel du renouvellement de la flotte pakistanaïse. La Chine a lancé la construction de quatre frégates Type 054AP d'un déplacement de 4 000 tonnes pour une livraison prévue en 2021, en remplacement des quatre frégates Type 21 britanniques. Pour renforcer son potentiel dissuasif, le Pakistan a aussi passé commande en août 2016 de huit sous-marins Type 039B livrables entre 2022 et 2028. La Turquie est l'autre partenaire majeur du Pakistan en matière de livraisons d'armements. Ainsi, en septembre 2019, la première tête de la tête-de-série de quatre corvettes dérivées de la classe Ada destinées à la marine pakistanaïse a été découpée à Istanbul. Cette commande, comprenant un transfert de technologie, a été suivie par un autre contrat prévoyant la rénovation à mi-vie des sous-marins Agosta 90B de construction française.



La frégate PNS Tippu Sultan (ex-Avenger britannique). © US Navy.

Le Pakistan a annoncé le 19 mai 2012 la création du Commandement de la force navale stratégique, pouvant indiquer la mise en œuvre d'armements nucléaires par la marine. Le premier tir du *Babur-3*, d'une portée de 500 kilomètres, a été effectué en janvier 2017. Il devrait équiper les futurs sous-marins



de la classe Yuan. Le Pakistan a par ailleurs lancé le développement d'un missile supersonique naval, afin de disposer de la même capacité que l'Inde et son missile *BrahMos*. Les patrouilleurs lance-missiles de type Azmat devraient en être équipés en priorité avec les avions de combat *JF-17* afin que son utilisation ne dépende pas de la disponibilité des gros bâtiments.

LA CHINE COMME PARTENAIRE STRATEGIQUE

La Chine est devenue, de loin, le principal fournisseur des forces armées pakistanaises. Si ces acquisitions de la *Pakistan Bahri'a* ne permettront pas d'inverser le rapport de forces avec la marine indienne, elles pourraient néanmoins permettre la création d'une bulle *Anti-Access/Area Denial* (A2/AD) crédible. Grâce à ces transferts de technologie, le Pakistan est même devenu exportateur d'armements, avec la vente récente vers la Birmanie d'avions de combat *JF-17*.

Mais l'aspect fondamental du partenariat sino-pakistanaï reste l'économie. Les relations entre les deux pays reposent en grande partie sur le corridor économique sino-pakistanaï (CPEC), long de 3 000 kilomètres et qui s'étend de Kashgar, à l'ouest de la Chine, jusqu'au port de Gwadar, au sud du Pakistan. La construction par la Chine de nouveaux axes routiers et ferroviaires va permettre, à terme, de faire du port de Gwadar un lieu stratégique pour le commerce chinois. Situé tout près du détroit d'Ormuz, par où transite une importante partie des importations d'hydrocarbures chinoises, Gwadar est aussi stratégique car il permet d'éviter le détroit de Malacca, considéré comme peu sûr par Pékin. Ainsi, fortes de la pression géographique qu'elles font peser sur l'Inde, encerclée par deux adversaires alliés, les relations sino-pakistanaïes ne devraient pas connaître de bouleversement majeur dans les années à venir.

